

Grand Bordeaux : quel projet de territoire pour les palus de la basse Dordogne ?

Greater Bordeaux: what regional project for the valley of the Dordogne?

Alexandre Brun¹; Guy Pustelnik², Roland Thieleke²

¹Université Paul Valéry Montpellier 3, Dept. Géographie et Aménagement, UMR 5281 "ART-DEV" Site Saint-Charles, Rue Henri Serre, 34 090 Montpellier, France (corresponding author : alexandre.brun@univ-montp3.fr).

²Établissement Public Territorial de Bassin de la Dordogne, Place de la Laïcité 24250 Castelnaud-la-Chapelle, France.

RÉSUMÉ

Les Palus sont d'anciens marais fluvio-maritimes bordant la Dordogne aval en Gironde. Ils sont localisés à 30 km au Nord de Bordeaux et s'étendent sur environ 120 km². Ils connaissent des mutations importantes en raison de l'évolution de l'agriculture et du desserrement de l'agglomération Bordelaise. Depuis 20 ans, un double processus de périurbanisation et de rurbanisation est à l'œuvre, du fait de la pénurie foncière ou encore de l'augmentation sensible des loyers dans la ville centre. La quarantaine de communes de la Basse Dordogne cherchent à tirer bénéfice de la métropolisation sans toutefois dénaturer les Palus. Dans le cas des Palus de la Basse Dordogne, à cheval sur cinq schémas de Cohérence territoriale et plusieurs intercommunalités, la vallée représente un intégrateur des politiques sectorielles et territoriales à condition toutefois que le projet de territoire profite au Grand Bordeaux comme aux localités des Palus. Cette communication revient sur les principaux résultats d'un atelier universitaire d'urbanisme ayant pour objectif d'esquisser un projet d'aménagement durable à l'échelle des Palus.

ABSTRACT

The *Palus* are former sea-river marshes bordering the downstream section of the Dordogne in Gironde. They are located 30km north of Bordeaux and cover some 120 km². They are undergoing significant changes due to the development of agriculture and the extension of the Bordeaux urban area. For 20 years, a dual process of suburbanization and rural urbanization has been at work, driven by a shortage of land and significant increases in city-center rents. The forty municipalities in the Lower Dordogne are seeking to benefit from urban development without altering the *Palus*. In the case of the *Palus* on the Lower Dordogne, shared between several inter-municipal authorities and territorial cohesion master plans, the valley can serve as a driver of integration between sectoral and local policies, provided that the overall project is of benefit not only to Greater Bordeaux, but also to the smaller municipalities in the *Palus* area. This paper discusses the main findings of a university urban planning workshop aiming to outline a sustainable development project for the *Palus* as a whole.

MOTS CLES

Aménagement, inondation, palus, Dordogne, Bordeaux

1 INTRODUCTION

1.1 Contexte. Desserrement de Bordeaux aux dépens des palus de Dordogne

Le bassin versant de la Dordogne a été classé en 2012 réserve mondiale de biosphère par l'Unesco. Ce classement récompense l'implication des collectivités territoriales, et en particulier de l'établissement public territorial de bassin EPIDOR à l'origine de la démarche. Reste que la reconnaissance de l'Unesco n'est pas une fin en soi : au contraire, les chantiers ouverts voici vingt ans lors du Sommet de Bergerac exigent davantage d'efforts encore. Parmi les défis auxquels sont confrontés les acteurs de l'eau comme ceux des territoires figure celui des Palus de Dordogne, marqués par l'évolution des pratiques agricoles et l'urbanisation diffuse. L'agglomération bordelaise a conforté son rang de métropole depuis 20 ans sous l'impulsion de son maire, Alain Juppé. La ville centre, jadis qualifiée de "belle endormie" (253 751 habitants en 1946, 208 159 habitants en 1982), connaît un essor démographique en raison d'importants travaux de rénovation urbaine (239 399 habitants, recensement général de la population, INSEE 2011). Le Grand Bordeaux compte désormais 726 716 habitants : c'est la cinquième métropole la plus peuplée derrière Paris, Lyon, Lille et Marseille devant Toulouse et Montpellier. À l'échelle métropolitaine, le desserrement de la ville centre s'opère aux dépens des espaces ruraux agricoles ou naturels voire même par endroit aux dépens de parcelles viticoles. Ainsi, les Palus de la Basse Dordogne éloignés de 30 kilomètres de Bordeaux sont-ils directement dans son aire d'influence, en témoigne par exemple l'examen des migrations quotidiennes domicile-travail. La question est de savoir comment les collectivités locales peuvent tirer profit de l'attractivité bordelaise sans dénaturer la vallée de la Dordogne et ses abords.

1.2 Objectifs. Concevoir un projet structuré autour de la basse Dordogne

Dans la continuité des réflexions engagées en 2010 lors d'un séminaire portant sur la nature et la culture propres aux Palus, EPIDOR a confié à l'Université Paul Valéry de Montpellier la mise en place d'un atelier universitaire d'urbanisme. Dans ce cadre, une équipe projet composée d'enseignants chercheurs, d'étudiants en urbanisme et de praticiens ont réalisé un diagnostic prospectif en 2013. Durant six mois, ils ont analysé les logiques de développement des Palus afin d'en examiner les intérêts et limites. En parallèle, un pareil atelier spécifiquement centré sur l'évolution des grands paysages de la basse Dordogne a été mis en place par EPIDOR en partenariat avec l'Ecole Supérieure d'Architecture de Bordeaux. À l'issue de la phase de synthèse des états des lieux relevant à la fois de la géographie humaine, de l'hydrologie et des paysages, un projet de territoire s'esquisse peu à peu avec l'aide des acteurs locaux (2014-2015). EPIDOR, à l'origine de la démarche, a en effet constaté combien ses missions exigent d'établir un dialogue permanent avec les acteurs locaux à commencer par ceux en charge de la planification urbaine et territoriale et de l'aménagement. Dans le cas des Palus de la Basse Dordogne, à cheval sur cinq schémas de Cohérence territoriale et plusieurs intercommunalités, la vallée représente un intégrateur des politiques sectorielles et territoriales à condition toutefois que le projet de territoire profite au Grand Bordeaux comme aux localités des Palus.

2 METHODE

Les Palus sont d'anciens marais fluvio-maritimes bordant la Dordogne aval en Gironde. Le périmètre des Palus se situe à une trentaine de km au Nord-Est de Bordeaux. Celui-ci comprend 36 communes qui s'étendent sur environ 120 km², soit l'équivalent de la superficie de Paris. De Sainte-Terre au bec d'Ambès, les Palus sont composés de petites communes rurales, et d'une ville d'environ 23 000 habitants, Libourne. Le dispositif méthodologique relève de la démarche de projet urbain :

1/ la construction d'une grille d'analyse de diagnostic basée sur trois notions : métropolisation, rurbanisation, périurbanisation. L'examen des Palus repose donc moins sur les procédures que sur les processus. Pour identifier les grands enjeux des Palus, un tour d'horizon de la bibliographie s'est imposé, de la littérature grise aux articles scientifiques, en passant par la collecte de cartes et d'œuvres anciennes ;

2/ Des visites de sites entrecoupées de rencontres avec des habitants et des élus, ont permis de prendre la mesure des effets de la métropolisation bordelaise dans les Palus (augmentation des prix des terrains à bâtir, coûts des locations, augmentation des temps de parcours des ménages, etc.) ;

3/ la collecte, le traitement et l'interprétation des données économiques, sociales et relatives aux transports. Les données issues du RGP et du RGA ainsi que les ressources documentaires des collectivités, notamment celles du Conseil Général de la Gironde, ont servi notre analyse.

3 RESULTATS ET DISCUSSION

3.1 Résultats. Les Palus, futurs « poumons verts » du Grand Bordeaux

D'abord, le desserrement de l'agglomération bordelaise est tel que les Palus sont désormais urbains si l'on s'en tient à la composition sociale des ménages qui y résident et à leurs pratiques, même si les espaces sont encore largement dominés par des paysages ruraux. Dans cet « antichambre de l'estuaire », l'interpénétration des espaces urbains et ruraux marque une évolution de l'usage des sols sans précédent.

Ensuite, ce sont moins les distances entre les communes des Palus et Bordeaux que les temps de parcours ou encore les prix des terrains à bâtir qui expliquent l'attrait des Palus et la redistribution spatiale des hommes et des activités à l'échelle du grand territoire. Autrefois structurés par et autour de la basse Dordogne selon un axe Est-Ouest, les Palus voient leur organisation profondément modifiée. Les routes, les autoroutes et leurs chapelets d'échangeurs favorisent en effet un « urbanisme de zone », et ce principalement selon un axe Nord-Sud.

Enfin, l'analyse multi-échelles révèle l'extraordinaire potentiel des Palus, futurs « poumons verts » du Grand Bordeaux, à condition toutefois de planifier une densification urbaine assumée à l'échelle d'un demi-cercle allant de Saint-André-de-Cubzac à Libourne en passant par une ligne symbolisée par la voie ferrée qui relie Bordeaux à Libourne. Ces éléments permettent d'esquisser un scénario d'aménagement durable — qu'il reste à consolider aux plans technique et territorial.

3.2 Discussion. Densifier et protéger dans un même projet de territoire

Un tel scénario consiste, d'un côté, à valoriser le corridor de la Dordogne et en particulier les activités et le patrimoine de la rive droite, et, d'un autre côté, à encourager le développement urbain durable dans ce demi-cercle au profit des terrains centraux et péricentraux déjà aménagés mais sous-exploités. L'optimisation des cadencements du TER ou du tram-train et la création des petites gares accueillantes constituent par ailleurs la seule alternative crédible à la voiture : c'est pourquoi la mise en œuvre d'un tel scénario est intimement lié au chantier des mobilités engagé par ailleurs par la Région et la SNCF.

Ce scénario se heurte au risque d'inondation et aux fonctions hydrauliques encore dévolues aux Palus. Il est aussi conditionné par des facteurs externes (à commencer par l'orientation de la politique agricole commune, l'adaptation de la filière vitivinicole à l'évolution du marché mondial ou encore la situation de l'immobilier). Il n'en reste pas moins que ce projet de territoire peut à la fois conforter le développement durable de Palus « recomposés » et greffer à la métropole le poumon vert dont elle aura nécessairement besoin dans le futur.

4 CONCLUSION.

Les métropoles comme Bordeaux ou Lyon cherchent à valoriser leurs fleuves dans le cadre de vastes opérations d'urbanisme. Par exemple, le réaménagement des berges de la Garonne et du Rhône sont d'incontestable succès populaires. Mais, comme l'illustre le cas des Palus de la Basse Dordogne, le processus de métropolisation impacte lui de façon négative les cours d'eau dans les localités riveraines situées à l'écart des villes centres, du fait notamment de l'urbanisation souvent mal maîtrisée. Les acteurs de l'eau doivent par conséquent se rapprocher de ceux chargés de l'aménagement du territoire et de la planification urbaine afin d'esquisser des projets concertés, faute de quoi seules les grandes villes se réconcilieront — et à leurs manières (paysagement de berges) — avec les fleuves. Les autres ("tiers espaces") verront leurs écosystèmes de plus en plus perturbés et les risques "naturels" s'accroître.

BIBLIOGRAPHIE

- Viard, J. (2012). *Penser la nature : tiers espace entre ville et campagne*. L'Aube, Paris.
- Lévy, J. (2013). *Réinventer la France : trente cartes pour une nouvelle géographie*. Fayard, Paris.
- Mangin, D. (2004). *La ville franchisée. Formes et structures de la ville contemporaine*. La Villette, Paris.